

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 4

Rubrik: Pages fribourgeoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises

Dans les Amicales

Les patoisants fribourgeois de la Haute-Glâne, après leur séance de Romont, se sont rencontrés au nombre d'une vingtaine à Vuisternens-devant-Romont, le 3 novembre. On remarquait la présence d'un poète, d'un chroniqueur, d'un grammairien. Un directeur de chant a été désigné, car le chant est l'un des principaux facteurs de conservation du patois. Ce directeur étant compositeur à ses heures, on attend de lui des œuvres typiquement glânoises. Il n'y a pas de comité, mais un groupe d'animateurs qui saura préserver la flamme du vieux parler dans cette région « kouëtze ».

Amicale de Chapelle-Porsel. — Elle eut sa première séance d'hiver au cercle Saint-Gorgon, à Porsel, le 10 novembre : rencontre de propagande pour les villageois de Porsel, mais un petit nombre seulement répondirent à l'appel. Le président Jules Dévaud-Chêne souhaita la bienvenue à tous, notamment à ceux venant de Chapelle, distant de plus de 3 km. Il salua le secrétaire romand O. Pasche. Celui-ci se fait un devoir d'y participer, étant président honoraire de la section. Il apporta d'ailleurs des couplets de bienvenue, puis

le salut du Conseil romand, et renseigna l'assemblée sur l'activité de ce dernier, dont les tâches sont multiples et délicates. Enfin, il adressa un appel vibrant en faveur du *Conteur*, lequel compte pourtant plusieurs abonnés dans le groupement.

Le président aborda la question d'une sortie de société au cours de l'an prochain.

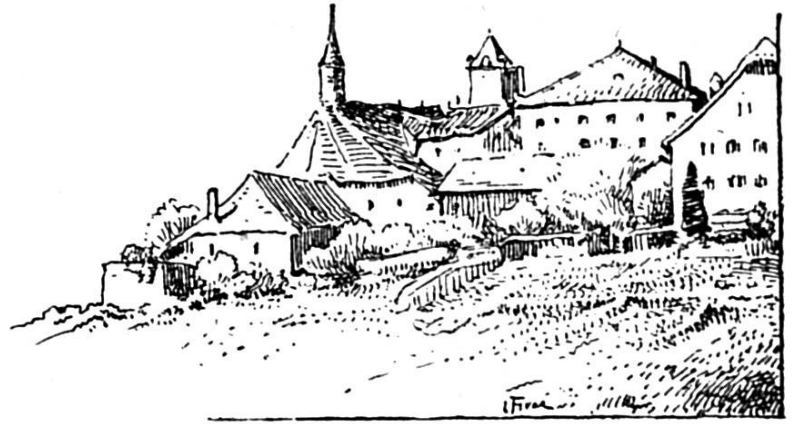
M. Louis Dorthe, le dévoué secrétaire, donna lecture des statuts élaborés dernièrement et qui furent adoptés, de même que le procès-verbal de la séance du 28 juillet à Chapelle, admis également.

Dans la partie récréative, on chanta beaucoup, dans le riche répertoire Bovet, et l'on eut de charmantes productions de plusieurs : *Lou tserret de Madeleine*, *La resse et lo moulin*, *Les deux natures*, ce dernier de MM. Auguet et Rossier. On se sépara en espérant bientôt une prochaine.

Amicale de Châtel-Saint-Denis. — Elle eut, le 17, une assemblée, pas très nombreuses, mais vibrante et enthousiaste, à l'Hôtel de la Gare, à Bossonnens. Le président Chaperon et le secrétaire romand O. Pasche firent un appel chaleureux en faveur du vieux langage, lequel diminue petit à petit aussi dans cette contrée, les jeunes ne voulant plus le parler.

Deux amis vaudois étaient venus à pied d'Écoteaux et nous tenons à les remercier. Ils se sont, du reste, fait inscrire comme membres de l'Amicale. Là aussi, le secrétaire romand fit un exposé de l'activité du Conseil, comme aussi de la marche du journal des patoisants : le *Conteur romand*. Il eut le plaisir d'inscrire trois nouveaux abonnés. Il se fait comprendre en parlant le patois du Jorat ; il donna ainsi le touchant poème de Marc à Louis : *Ma bouna vatse, ma Pindzon*. Et l'on chanta *Les Armaillis*, *Galé Gringo*, *La Mésonnette*, et d'autres. Mmes Ph. Vauthey, Th. Suchet, Savoy, MM. Chaperon, Pasche, Déglise, Pasquier eurent encore leurs productions et l'on se sépara à regret, se donnant rendez-vous à Châtel dans peu de semaines. Les absents ont eu tort.

Vieux souvenirs du village



Au sein de mon petit village, je viens de revoir une grande cuve circulaire de près de 3 mètres de diamètre, creusée dans un bloc erratique de beau granit du Valais et pesant quelques tonnes. Un tronc de cône de même pierre polie, percé de part en part à son axe, se dresse au milieu de la grande cuve. Un instituteur, amoureux de vieilles choses comme moi, avait eu l'heureuse idée de faire de ces deux pierres un grand vase à fleurs. On se demande dans quelle combe ou *combette* l'énorme bloc, apporté par les glaces il y a quelques millions d'années, a été trouvé. Comment on a fait pour le transporter au village, il y a certes plus de deux siècles. Comme aussi pour travailler parfaitement le dur granit.

Ce sont les pierres d'un vieux *batyâ* (battoir) où l'on broyait les tiges de chanvre avant de les faire passer dans les bruyants *batyorè*. Une *palantse* traversait le tronc de cône. Au bout extérieur de la *palantse* on attelait un bœuf qui contournait la cuve en marchant à pas lents et faisait rouler le tronc écraseur. Dans son intéressant livre *Essai de flore de la Suisse romande*, le savant Mgr H. Savoy avait décrit la culture du chanvre, le travail des tiges pour obtenir la *felire* qui servait aux *tehotè* (tisserandes) à fabriquer une toile quasi inusable. De nos jours, on ne voit certes plus passer les *cherejî* (cardeurs) portant leur rustique carde pour aller travailler de maison en maison, pour un salaire journalier de 7 batz (environ

un franc). Vieux souvenirs, je viens cependant de parler à une brave paysanne qui cultive encore du lin pour en envoyer les tiges bien sèches dans une fabrique de drap qui lui retourne de la belle et bonne toile blanche.

Un travail délicat était celui du séchage des tiges de chanvre. On le faisait dans les *chètses* (séchoirs) où l'on entretenait un feu qu'il fallait minutieusement surveiller afin de ne pas brûler les tiges. Il était interdit de faire les *chètses* trop près des maisons d'habitation, par suite du danger d'incendie. Dans mon petit village, il y avait jadis la *Frochaorda* qui avait fait le sien trop près de sa pauvre demeure. Le gendarme de Farvagny, un vieux grincheux, était arrivé au village à l'improviste et avait demandé à la vieille commère où elle avait séché le chanvre qu'elle était en train d'empaqueter. Les tisons fumaient encore au *chètse*. La réponse fut brève : *Dèjo mon kotiyon* (sous mon jupon), avait répondu la commère. Elle avait méchante langue la vieille, son vieux curé lui avait reproché un jour de trop lever le coude, de trop boire de *penatsè* (mauvais vin). La réplique fut cinglante :

— Dites quelque chose vous, *Moncheu l'inkourao*, vous qui buvez tous les matins du vin à jeun.

Vieux souvenirs du village, vieux souvenirs du bon vieux temps, mauvais ou bons souvenirs. Souvent, quand on est vieux, ces derniers illuminent la vie.

D. P. din Boû.

A l'Amicale de Fribourg

L'Amicale des patoisants de la ville de Fribourg a repris son activité en tenant à fin novembre sa première séance de l'hiver, sous la présidence de Luvi a Tobi.

Plus de huitante membres étaient présents.

Après lecture par le secrétaire du procès-verbal en patois, les participants ont été invités à assister en masse à la représentation de la pièce théâtrale Tyénon.

L'Amicale a décidé de prendre le nom de Intrè no.

C'est par de nombreuses et savoureuses productions en vieux parler des divers districts fribourgeois — celles de Dèni din Boû notamment — que l'assemblée a pris fin, après le chant du Ranz des vaches. La prochaine se tiendra en janvier. (Quelqu'un se chargerait-il du compte-rendu ?)

Le patois en pays romand...

— La Commission jurassienne des moyens d'enseignement, avec l'appui du Département de l'instruction publique, a créé une sous-commission, chargée de travailler à un chansonnier de poche qui fera partie des manuels des grands écoliers.

Cette initiative est destinée à maintenir les vieux chants (patois notamment) et à les apprendre à tous les élèves des écoles du Jura.

— A Bâle, lors de l'assemblée de la section du Rassemblement jurassien, l'une des productions les plus goûtées, a été celle du « Club patoisant », une création de M. Alex Chevrolet.

— Il y a quelques mois, le drame patois « Tyénon », de l'abbé F.-X. Brodard, était créé à Albeuve avec le plus grand succès. Cette pièce a été redonnée à Fribourg le 24 novembre par le groupe choral de l'« Intyamon », dans une salle mise à disposition par le chanoine Fragnière, un vibrant défenseur du patois gruérin et fribourgeois.

Cette représentation a remporté un nouveau et complet succès. Des centaines de personnes y ont assisté à deux reprises.

— A Châtel-St-Denis, lors de la réception de M. Robert Pilloud, nouveau président du Grand Conseil fribourgeois, M. le député Bussard, de Gruyère, a réjoui l'assistance en apportant, en patois, le salut de son groupe politique.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne
